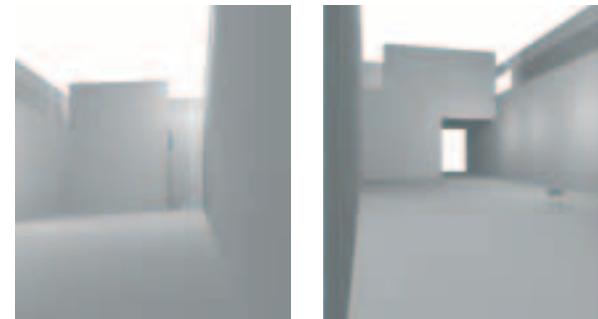


Le pôle carolorégien de la création contemporaine, riche d'expérimentations multiples, regroupe des disciplines artistiques hétéroclites. L'édifice industriel de la Province du Hainaut, dont les rénovations sporadiques en étaient devenues l'image, est sur le point de subir un vaste lifting. Lancé il y a deux ans, le marché d'architecture avait pour objet l'extension, la transformation et l'équipement du BPS 22.



Archiscénographie,
le bureau lauréat,
définit le BPS 22
avant tout comme
un lieu hybride

Parcours d'un lieu hybride

texte CÉCILE VANDERNOOT

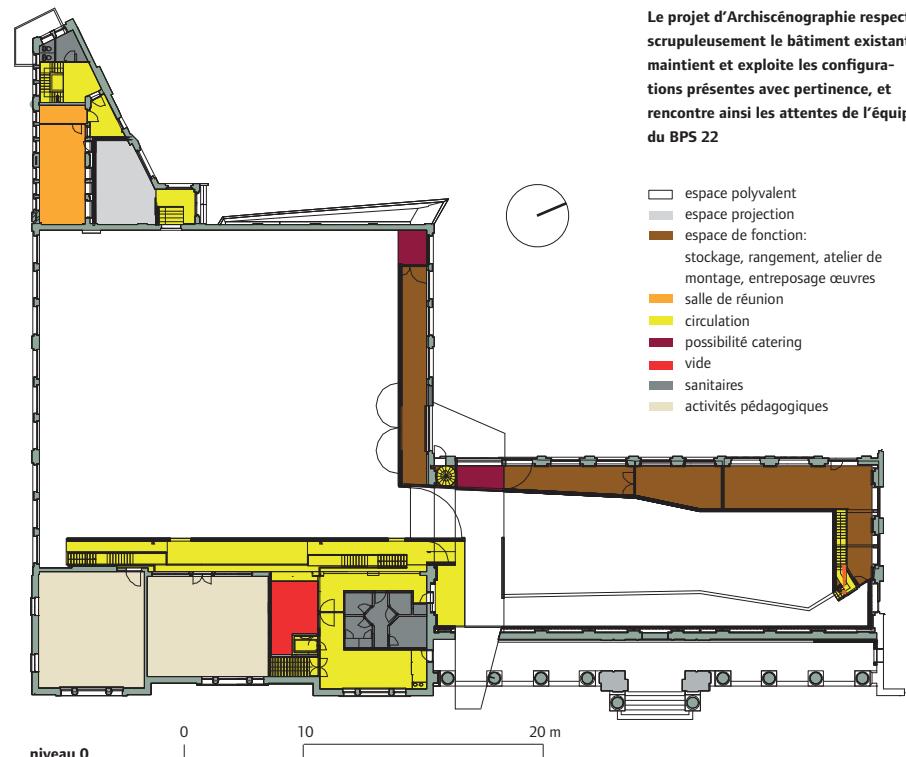
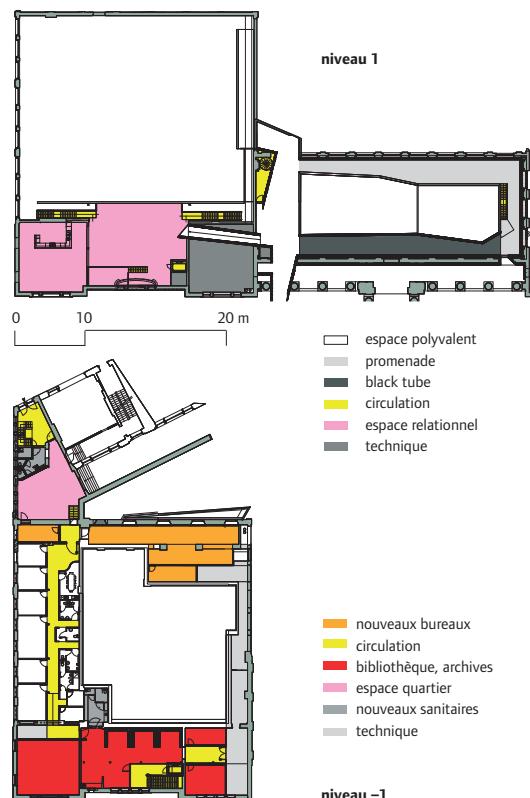
L'ensemble de bâtiments, occupé partiellement par le BPS 22 depuis dix ans et réalisé par l'architecte Gabriel Devreux, date de l'Exposition industrielle et commerciale de Charleroi, en 1911. Ce corps de bâtiments, connu aussi sous le nom de Bâtiment Provincial Solvay (BPS), est l'expression d'un système hiérarchique établi, nourri par l'utilisation d'archétypes. Un sentiment toujours perceptible aujourd'hui, malgré le délabrement. La façade et son péristyle en béton néoclassique ne laisse en effet transparaître aucune forme de bienvenue. Chacun des participants au concours s'est d'ailleurs attelé à redéfinir cet accueil d'un autre âge. Et si la colonnade est classée, cette préoccupation unanime à démonter le lieu pour le rendre accessible, marque le point de départ d'une réflexion basée sur la nécessité de rendre visible et lisible l'entrée du futur musée provincial.

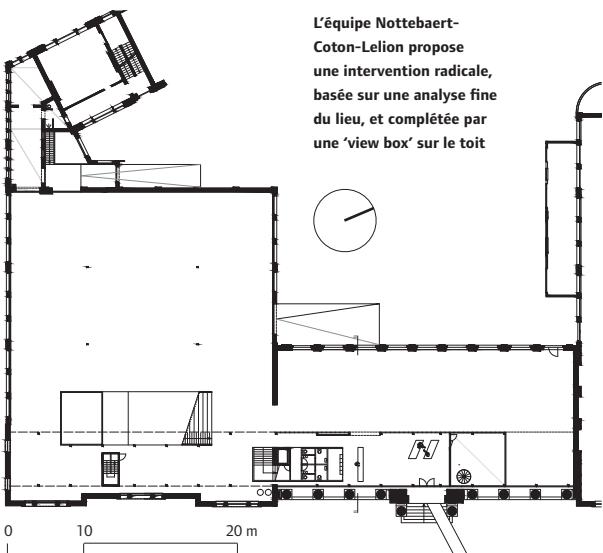
Les deux ailes latérales, et plus particulièrement leur pignon vitré, représentent une prouesse technique. Leur superficie respective de 1.100 m² ainsi que leur structure ont permis au BPS 22 – dans la halle qui lui a été attribuée – d'organiser des expositions d'œuvres monumentales et des installations à la scénographie spacieuse. Malgré tout cet espace disponible, la possibilité d'accrochages plus intimes, d'endroits permettant l'autonomie requise, par exemple, à la vidéo ou à d'autres projets sonores, reste un manque.

L'équipe du BPS 22, chapeautée par Pierre-Olivier Rollin, forte de ses expériences dans le lieu, a établi un cahier des charges tel un véritable traité d'ontologie: les concurrents ont dû jongler avec de nombreuses contraintes, telles que le maintien des récents aménagements, de la mezzanine mais également des équipements techniques neufs.

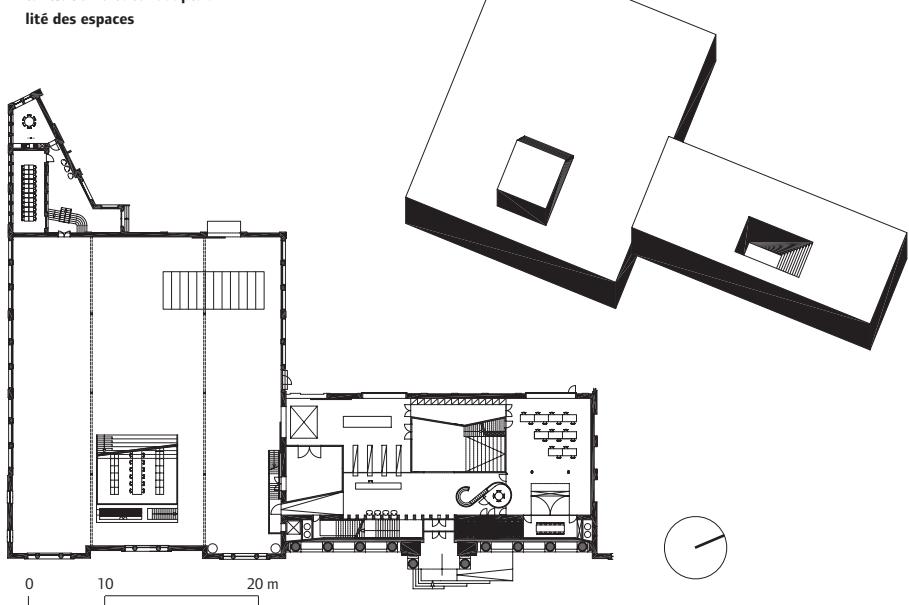
Le BPS 22 n'avait en effet aucun intérêt à faire table rase de ce qu'il s'est efforcé à mettre en place spatialement et philosophiquement. La complexité du projet réside donc autant dans la prise en compte de ces nombreuses contraintes que dans la compréhension du lieu muséal, de ses aspirations diverses ainsi que de son implantation, élément clé dans le développement urbain particulier du quartier. Une réalité qui nécessitait un positionnement clair vis-à-vis de l'espace public.

Le programme, en plus des lieux d'exposition, comprend un accueil, une cafétéria, une bibliothèque et un centre de documentation, des services administratifs et techniques et un lieu de résidence pour artistes. Certaines des entrées doivent être autonomes et se faire obligatoirement rue Fagnart. Dans la continuité des démarches déjà effectuées par la Province, cette rénovation se veut la dernière étape à la très attendue 'plate-forme de diffusion culturelle' hennuyère. Les missions qui l'attendent sont multiples: celles d'un musée classique mais aussi l'aide à la production et à la diffusion culturelle, en plus de la mission pédagogique et de partenariat.





Label Architecture élague les espaces et les locaux existants. Son credo: l'adaptabilité des espaces

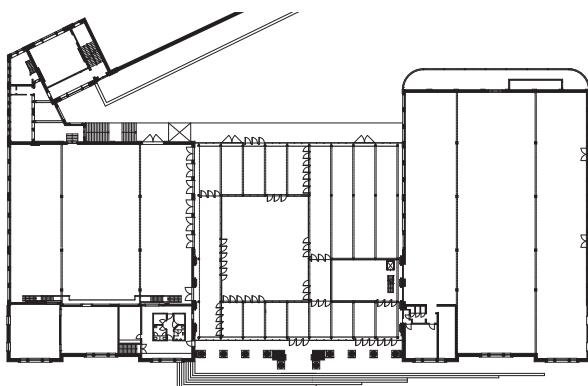


"Cette machine humaine qui fait tourner le lieu manque de visibilité", remarque l'équipe Nottebaert-Coton-Lelion, dont le projet novateur met en exergue le besoin de relations et de confrontations sociales. Dans sa proposition, la façade derrière le péristyle est démolie et transformée en plateaux qui accueillent l'espace documentation et pédagogique ainsi que la cafétéria. Une intervention forte, radicale, complétée par une "view box" sur le toit, une boîte rouge qui devient un "landmark" dans le contexte urbain de Charleroi. Même si le volume en toiture n'est pas nécessaire du point de vue du programme, il souligne l'importance du paysage environnant, une vue des mines et terrils plutôt exotique. Les connexions longitudinales entre les espaces de bureaux et d'expositions, le choix du point d'entrée, le respect des volumes, révèlent une fine analyse du lieu. Une proposition franche et cohérente qui, sur de nombreux aspects, a su séduire le jury. Mais, pour des raisons de flexibilité jugée un peu trop utopique (la "résille cimaise" entre autres, façade interne adaptable aux besoins muséographiques) et face à la radicalité du parti urbanistique, la proposition n'a pas été retenue.

A son tour, Label Architecture élague les espaces et leurs locaux existants. La possibilité de développement d'espaces multiples devient son credo: "La structure doit permettre une multiplication des activités et des événements, des programmations parallèles, des conditions d'accueil différenciées, etc." Cherchant plus de clarté dans le but de favoriser l'adaptabilité, le projet conduit à une rigidité dans la distribution des espaces, les isolant les uns des autres. Malgré des idées et une écriture architecturale intéressantes, le jury lit de nombreuses incohérences dans cette démultiplication.



0 10 20 m

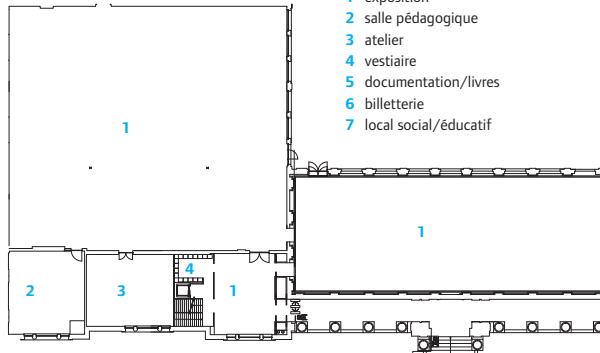


L'association momentanée Matador-AgwA laisse la halle actuelle telle quelle et propose de faire de la salle de gymnastique un espace 'polyvalent et flexible'



L'association momentanée Matador-AgwA donne elle-aussi le ton d'emblée: "Un édifice fait œuvre dès lors qu'il arrive à suffisamment de retrait pour se laisser habiter le plus librement possible par les usages, sans pour autant afficher une fausse pudeur en surfant sur la vague de l'indétermination". Et d'ajouter: "C'est sans doute une des raisons pour laquelle l'actuel BPS 22 trouve un certain bonheur dans cette halle industrielle qui n'a rien des archétypes du musée traditionnel". Les dessins d'esquisses élaborent des moyens exponentiels de scénographies. Pourtant le projet architectural ne reflète pas la description d'intentions, et apparaît finalement peu tangible. La halle actuelle est laissée telle quelle et le parti muséal repose sur la démolition de la salle de gymnastique remplacée par un tout nouvel espace "polyvalent et flexible". Le jury s'interroge quant à cette polyvalence, tant au niveau technique que dans l'opportunité de cette fonctionnalité.

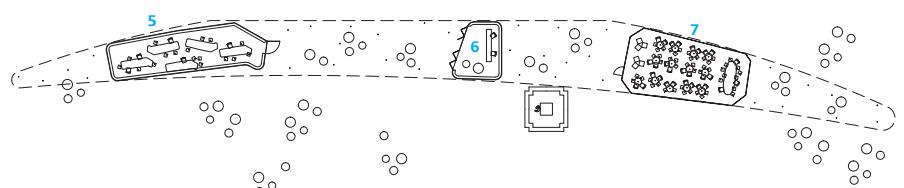
L'attitude adoptée par Lhoas & Lhoas est par contre totalement différente des trois équipes déjà citées. Une nouvelle intervention comprenant les services (billetterie, centre de documentation et locaux pédagogiques) vient prendre place sur le boulevard Solvay. Un peu à la manière du pavillon d'entrée de la maison Rubens à Anvers. "Le but est de sortir pour favoriser la proximité et l'accès au public". Mais dans le bâtiment en lui-même, rien de concret, aucun propos muséographique n'est étudié. La logique de parcours depuis l'entrée à l'extérieur, jusqu'au musée est absente. Le jury trouve que l'objet déposé ne traite pas l'espace public de manière convaincante et qu'en déplaçant les fonctions, la proposition ne résout pas la question posée par le concours: la transformation du bâtiment.

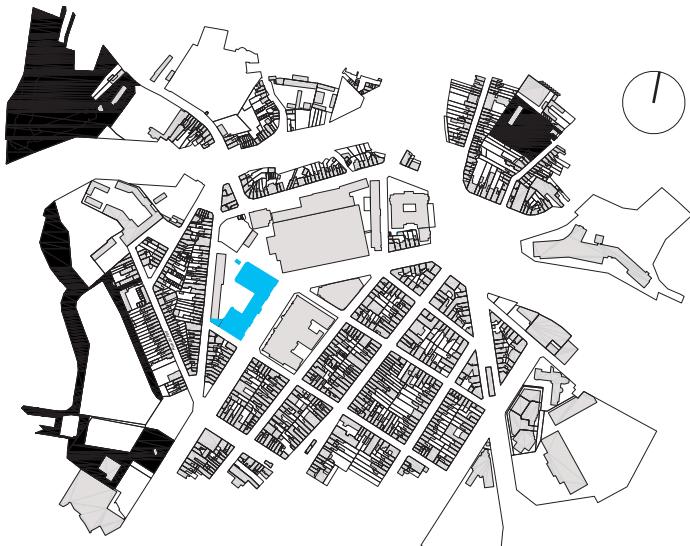


- 1 exposition
- 2 salle pédagogique
- 3 atelier
- 4 vestiaire
- 5 documentation/livres
- 6 billetterie
- 7 local social/éducatif

Lhoas & Lhoas investit le boulevard Solvay avec une nouvelle intervention: un pavillon d'entrée comprenant billetterie, centre de documentation et locaux pédagogiques

0 10 20 m





Archiscénographie, l'équipe lauréate formée par l'architecte Filip Roland et consorts définit assez bien le BPS 22: "Un lieu hybride". S'y confrontent des notions qui peuvent être comprises par le grand public comme étant opposées: le plein/le vide, l'ouvert/le fermé, la friche/l'espace d'art. La proposition fouillée du bureau est en complète adéquation avec le cahier des charges, le programme, les réponses attendues par l'équipe. Elle repose sur une analyse profonde, extrêmement rigoureuse. Venu comprendre l'espace, arpenter la totalité du site, Filip Roland traduit ce travail de fourmi considérable dans un projet empreint de réalisme. Et de ce côté rationnel naît une poétique, formelle et juste. L'élaboration de scénarios allant du déchargement et du montage des œuvres, à leur accrochage et leur éclairage jusqu'à l'entreposage, projette le lieu dans sa réalité future. Le projet respecte scrupuleusement le bâtiment existant, apporte quelques corrections mais maintient et exploite les configurations présentes avec une grande pertinence. Il permet aux différents espaces de s'interpénétrer. L'articulation entre la grande salle actuelle du BPS 22 et la salle de gymnastique est percée deux baies de communication pouvant, selon les besoins d'exploitation, être refermées par des cloisons mobiles. Le nouvel espace créé dans l'ancienne salle de gym, appelé "necrologique space" permet une "infinité d'interventions aux divers potentiels". Un autre point fort: l'impact visuel et directionnel du volume surplombant l'entrée (juxtaposée à l'actuelle) s'ouvrant largement vers la place.

Aujourd'hui, la réalisation de ce "futur bel outil" – comme le nomme Pierre-Olivier Rollin – est sur le point d'obtenir un permis, non sans quelques discussions à propos des interventions sur le monument classé.

Le projet lauréat traduit un travail de fourmi, empreint de réalisme, qui présente un côté rationnel dont naît une poétique formelle et juste.

BPS 22

LIEU 22 Boulevard Solvay, Charleroi

MAÎTRE D'OUVRAGE Province du Hainaut

POUVOIR SUBSIDANT Communauté française

MISSION le projet a pour objectif le développement du BPS 22 en une véritable plate-forme de diffusion culturelle. Deux modalités d'exposition sont prévues: la première correspondant à l'actuel BPS 22 et la deuxième en extension dans la salle de gymnastique existante. Le premier espace s'organise autour d'un plateau de théâtre ou de danse. Il doit donc être largement dégagé, modulable et flexible afin de s'adapter au mieux aux besoins des projets artistiques s'y développant. Le second est davantage dédié à la présentation d'expositions plus intimistes ou particulières. Il s'agit aussi de tenir compte de l'accueil d'autres formes de manifestations culturelles (soirées performance, mini-festivals, etc.). Le projet doit en outre prévoir l'ensemble des locaux administratifs nécessaires à l'équipe de gestion.

BUDGET 3.520.000 euros tvac, honoraires non compris

PROCÉDURE marché de service par procédure négociée avec publicité européenne

AVIS DE MARCHÉ octobre 2006

ATTRIBUTION octobre 2008

RÉALISATION 2012

LAURÉAT

ARCHITECTURE | MUSÉOGRAPHIE | SCÉNOGRAPHIE |

SIGNALÉTIQUE | MOBILIER Archiscénographie

STABILITÉ | TECHNIQUES SPÉCIALES |

ÉCLAIRAGE | ACOUSTIQUE IRS

ÉQUIPES NON RETENUES

ARCHITECTURE | MUSÉOGRAPHIE | ÉCLAIRAGE

Association momentanée Nottebaert-Coton-Lelion

STABILITÉ | TECHNIQUES SPÉCIALES | ACOUSTIQUE

Bureau d'études Greisch

ARCHITECTURE | MUSÉOGRAPHIE | SCÉNOGRAPHIE | DESIGN

Label architecture

STABILITÉ Bureau d'études Greisch

TECHNIQUES SPÉCIALES Lourtie-Cnockaert

ACOUSTIQUE | ÉCLAIRAGE | ÉNERGIE Daidalos Peutz

ÉCLAIRAGE Hans Wolff & Partners

GRAPHISME | DESIGN SIGNALÉTIQUE Sara De Bondt

MOBILIER Big-game Design Studio

ARCHITECTURE | MUSÉOGRAPHIE | SCÉNOGRAPHIE

Association momentanée Matador-AgwA

STABILITÉ JZH & Partners

TECHNIQUES SPÉCIALES IRS

ACOUSTIQUE Votre

DESIGN SIGNALÉTIQUE Coast Design

ARCHITECTURE | MUSÉOGRAPHIE | MOBILIER Lhoas & Lhoas

STABILITÉ Ney & Partners

TECHNIQUES SPÉCIALES S&A

ACOUSTIQUE Daidalos Peutz

ÉCLAIRAGE Daidalos Peutz, Lhoas & Lhoas

SIGNALÉTIQUE BaseDesign